



INDIFFERENCE ET SOLIDARITES DANS LE NORD CAUCASE

« L'ETRANGER INTERIEUR DE LA RUSSIE »

Malik Dzhanaliev*

Les cinq Républiques fédérées du Caucase du Nord qui forment, avec la région de Stavropol, le District Fédéral du Nord-Caucase (SKFO) représentent un territoire que l'on hésite de moins à moins à appeler "l'étranger intérieur de la Russie".

La vie politique dans les Républiques autonomes du Caucase du Nord est régie par ses propres lois, dominées par la religion et les traditions locales toujours fortement présentes, et ses propres modes de fonctionnement charpentés par le népotisme et la corruption généralisés. Les accents de la vie politique russe ne sont pas toujours respectés dans cette région complexe, et les événements politiques majeurs telles les élections présidentielles du 4 mars prochain ont dans le Caucase un prisme de lecture tout aussi différent de celui que les Russes des autres régions peuvent avoir.

KAVKAZNET, REPOSE AU RUNET

Les observateurs qui ont suivi le réveil hivernal de la société russe et donc l'émergence de ce qui est communément appelé la société civile, auront constaté le rôle crucial d'Internet

dans la mobilisation des populations et la communication des humeurs protestataires. Une page sur *Facebook* ou *Vkontakte*, un compte sur *Twitter* et enfin un blog personnel (*jivoj journal*) sont aujourd'hui indispensables pour communiquer politiquement et se faire entendre dans une Russie où les médias restent largement sous le contrôle des autorités.

Comme dans le reste de la Russie, les réseaux sociaux et les blogs personnels des activistes – journalistes locaux, écrivains, étudiants ou fonctionnaires d'Etat – se sont banalisés dans le Caucase sur fond d'absence d'autres moyens de communication. L'année 2011 a été particulièrement riche en termes d'ouverture de blogs, et un vrai espace de communication pan-caucasien, appelé par les participants «*Kavkaznet*», à l'instar du *Runet*, le secteur russophone de la toile mondiale, est en train d'émerger. Faisant partie intégrante du *Runet* ne serait-ce que par le facteur linguistique – la communication dans cet espace, qui réunit des gens de toutes les origines présentes dans le Caucase, n'est possible qu'en langue russe – le *Kavkaznet* revendique pourtant son identité « caucasienne ». Les sujets et les problématiques abordés sur la blogosphère caucasienne (environ 2000 comptes actifs et en moyenne et quotidiennement 687 textes publiés), comme les références qui alimentent les débats en ligne sont par conséquent « caucasiens » et touchent le plus souvent aux réalités locales. La naissance des liens horizontaux entre les Républiques du Caucase du Nord (toujours très faibles en matière d'économie intra-régionale par exemple) a lieu là où la société civile peut agir d'elle-même : sur la toile mondiale. Néanmoins, l'Etat essaie d'avoir de l'emprise sur cette plate-forme de discussion et de communication encore libre en Russie. Conscients de l'importance d'Internet pour la vie politique et voyant le rôle croissant des blogs et des réseaux sociaux, les élites régionales encouragent les fonctionnaires à utiliser ces moyens dans leurs échanges avec les populations. Nombre de blogs sont ainsi tenus par les ministres de Ramzan Kadyrov, le président de la Tchétchénie, et un décret spécial a été signé par Magomedislam Magomedov, président du Daghestan, le lendemain des élections législatives en Russie. Ce document prescrit aux fonctionnaires de tous les échelons d'ouvrir des pages sur les réseaux sociaux et de communiquer

davantage par le biais des blogs. Un prix spécial pour le meilleur blogueur caucasien a été créé par les ministères républicains chargés de l'information. S'appelant « Prométhée », le prix récompense les personnes luttant pour leur cause sur Internet et ayant obtenu des succès dans leur domaine.

AFFAIRES CAUCASIENNES VS AFFAIRES RUSSES.

Le développement du *Kavkaznet* et la croissance toujours grandissante de l'intérêt pour la communication virtuelle ne contribuent pas pour autant à une plus grande mobilisation des populations pour la vie politique fédérale en général et pour les élections présidentielles russes en particulier. En effet, les Caucasiens tendent à dissocier les affaires fédérales de la vie politique locale ou régionale. La démarcation faite dans la vie réelle entre "nous" (Caucase) et "eux" (Russie) est manifeste dans la vie virtuelle aussi.

Absorbé par l'actualité pan-caucasienne, l'événement politique russe censé être "numéro un" en 2012, risque de passer quasiment inaperçu par les blogueurs du *Kavkaznet*. Le nombre d'articles (*posts*) publiés sur les thématiques relatives aux élections ou aux candidats à la présidence russe, ainsi que la quantité de discussions qui s'en suivent, ne sauraient rivaliser avec les sujets comme la xénophobie dans les villes russes (de loin, "le leader" de la liste), l'islam, la culture et la cuisine caucasiennes. Les rares mentions des élections présidentielles sur les blogs ont pour objectif de confirmer le désintérêt pour l'événement ("*je n'irai pas voter*"). En ce qui concerne les cinq candidats officiels, aucun ne paraît séduire particulièrement les auteurs et les lecteurs des blogs caucasiens. Certes, Vladimir Poutine, le candidat ayant selon les sondages officiels russes le plus de chances pour réussir les élections dès le premier tour¹, bénéficie d'une image plutôt positive sur *Kavkaznet*. Les promesses de stabilité, mot d'ordre central du programme électoral de l'actuel Premier ministre russe, ainsi que le danger de la perdre en cas d'un éventuel deuxième tour²,

¹ Voir <http://wciom.ru/> Consulté le 06.02.2012.

² Lors d'une rencontre avec des jeunes juristes qui seront observateurs aux élections du 4 mars, Vladimir Poutine a déclaré que la déstabilisation serait imminente en Russie en cas d'un deuxième tour des élections. http://www.gazeta.ru/news/lastnews/2012/02/01/n_2187889.shtml

continuent de convaincre certains que Vladimir Poutine est toujours l'homme fort de la Russie sans lequel l'anarchie est imminente. Cependant, force est de constater que les textes et les commentaires en faveur de la candidature de Poutine viennent dans la plupart des cas des élus, des agents de police et d'autres fonctionnaires d'Etat, ou encore des adhérents de *Russie Unie*, le parti symbole du poutinisme.

L'accueil qui a été réservé par les Caucasiens aux manifestations qui se sont déroulées à Moscou et dans d'autres villes russes au mois de décembre 2011, suite aux fraudes massives aux élections législatives, en dit long sur les vraies préoccupations des habitants du Caucase du Nord. Tandis que les manifestations du mois de décembre ont mobilisé des dizaines de milliers de personnes dans toute la Russie, que les sites russes d'orientation libérale les ont commentées avec une euphorie et une liesse générale, le Caucase s'est montré plus morose voire critique à l'égard de ces événements. Accusés d'être des "agents de l'Occident", les organisateurs des manifestations ont été dénigrés et accusés de vouloir déstabiliser la Russie, la faire revenir en arrière, "dans les années quatre-vingt-dix", synonyme de chaos et d'anarchie dans la mémoire collective russe y compris dans le Caucase du Nord. La marche "Pour les élections justes" qui a mobilisé le 4 février 2012 près de quatre-vingt-dix mille personnes à Moscou n'a pas reçu d'écho dans le Caucase, sans parler de quelconques manifestations. Ce qui a indigné les Russes des régions centrales a donc laissé les Caucasiens plutôt indifférents ou, du moins, ne les a pas incités à répondre à l'appel de leurs compatriotes du nord du pays.

En revanche, à l'échelle régionale, l'indifférence laisse la place à la solidarité. Des manifestations de protestation contre les autorités et les forces de l'ordre daghestanaises, accusées d'enlèvement et de meurtres de jeunes hommes et femmes prétendument proches des extrémistes islamistes, se sont déroulées au mois de novembre et décembre 2011 dans les villes et certains villages de cette république autonome. Celles-ci ont mobilisé, du moins sur Internet, des sympathisants venant de tout le Caucase du Nord. Plusieurs reportages

photo ont été publiés et maintes discussions ont été engagées sur *vkontakte.ru*, *twitter* et sur les pages des blogueurs caucasiens. A la suite des protestations au Daguestan, la blogosphère caucasienne s'est transformée en un exutoire de la colère accumulée par les habitants de la région causée par l'arbitraire des élites de plusieurs républiques, le Daghestan, l'Ingouchie et la Kabardino-Balkarie en premier lieu.

Un autre exemple de vives réactions à un événement politique qui touche directement le Caucase est fourni par la campagne "Arrêtons de nourrir le Caucase" lancée il y a quelques mois par Alexei Navalny, blogueur russe et une des figures de proue des mouvements de protestations et de l'opposition "hors-système" en Russie. Cette campagne, imprégnée d'esprit xénophobe, appelait à réduire les dotations faites aux Républiques du Caucase du Nord, qui, selon les auteurs, parasitent le reste de la Russie et lui fournissent des assassins et des terroristes. La vidéo de la campagne, affichée sur *youtube.com*, a provoqué des réactions acerbes sur les blogs des ressortissants de la région concernée. Plusieurs "réponses symétriques" ont été ainsi préparées par les Caucasiens plus indignés sous forme de vidéos qui sont disponibles sur internet également³.

En somme, le Caucase du Nord s'exclut inconsciemment du niveau fédéral de la vie politique russe. A ceci, il y a deux raisons. D'abord, les préoccupations des populations caucasiennes sont façonnées par la situation dans la région. Une situation économique stagnante depuis vingt ans, une jeunesse désabusée, des clivages ethniques et, enfin, une guerre civile qui ne dit pas son nom mais qui s'est fait une place dans le quotidien des habitants constituent des éléments incontournables du paysage socio-économique et politique dans le Caucase. Dans ces conditions et dans la liste des problèmes et d'intérêts manifestés, la priorité est forcément donnée aux besoins immédiats voire vitaux au sens littéral du terme.

³A titre d'exemple, un reportage préparé par la chaîne géorgienne PIK.
<http://www.youtube.com/watch?v=66b0s3xuPxs>

Ensuite, le non-intérêt du Caucase du Nord pour les élections présidentielles et, par conséquent, pour la vie politique fédérale, témoigne de la distanciation de cette région du Centre, déjà très marquée sur le plan culturel et économique. Longtemps marginalisé dans les médias et dans l'imaginaire collectif russes, catalogué comme le vivier de terroristes et de criminels, le Caucase affiche aujourd'hui une fatigue pour les affaires russes et se renferme sur son propre champ. L'apathie pour le choix du chef de l'Etat qui va gouverner durant les six années qui viennent se généralise dans le Caucase du Nord, ce qui est une conséquence directe de l'attitude adoptée par la majorité des Russes à l'égard des ressortissants du Caucase, mais aussi de la frustration et de la déception causées par l'inefficacité des politiques que la Russie a menées dans cette région.

***Malik Dzhanaliev, doctorant au CERI**